

LA HISTORIA: TERJE HENK

LOS TRADUCTORES A ESPAÑOL: HELEN BARNDÖK Y LUIS CORTIJO

LA TRADUCTORA A FRANCÉS: MARI VALLIK

## Chaleco y pasador

Pasador. Pasador. El conejo pasador.

El conejo era un pasador tremendo, siempre pasaba en zigzag.  
Todos los sastres se alegraban al ver al conejo pasar.  
Cada vez después de pasar el conejo los abrigos acababan  
con sus nuevos pasadores puestos.  
Los hombres de la fábrica de puertas también apreciaban al conejo.  
Por las madrugadas sacaban las puertas fuera del taller.  
Cuando pasaba el conejo, se quedaron todas con el pasador echado.

El conejo pasaba zigzagueando sobre todo para confundir al zorro.  
Así salvaba su propio pellejo.  
El conejo no hablaba mucho.  
Su palabra no era tan fuerte como la de un león.  
Siempre había alguien que hablaba por encima de él.

En lugar de hablar, el conejo se centraba en actuar.  
Iba apresurado por su propio miedo.  
El conejo tenía miedo de un lince, un zorro y un cazador.

El conejo nunca pasaba frío, aun cuando no pasaba el tiempo corriendo.  
Su pelaje era cálido porque era espeso, lleno de ideas sin decir.  
Todos los pensamientos que había tenido en sus viajes y que no habían  
llegado más allá de su pelo, se metían por debajo de su piel.

Una vez el conejo escuchó una discusión entre dos personas que pasaban.  
—¿No tendrás frío?  
—¡Que va! Tengo un chaleco de piel de conejo.

## Gilet et crochets

Crochet. Crochet. Crochet.

Un lapin était très doué pour faire des crochets.  
Tous les tailleurs éclataient de joie quand le lapin passait en courant.  
Tous les manteaux auront reçu les crochets à la fois.  
Les hommes qui travaillaient à l'usine de porte  
respectaient également le lapin.  
À l'aube, ils plaçaient les portes dehors contre le mur.  
Lorsque le lapin passa, toutes les portes furent accrochées.

Le lapin faisait des crochets pour échapper au renard.  
Il faisait des crochets pour sauver sa propre peau.  
Le lapin n'était pas très bavard.  
Sa voix n'était pas aussi forte que celle d'un lion.  
Il y avait toujours quelqu'un qui parlait plus fort que lui.

Au lieu de parler, le lapin s'est concentré sur ce qu'il savait faire.  
Il était pressé par sa peur.  
Le lapin avait peur du lynx, du renard et du chasseur.

Même quand le lapin ne courait pas, il se tenait toujours au chaud.  
Sa fourrure était chaude parce qu'elle était épaisse, épaisse d'idées non dites.  
Toutes les pensées qu'il avait eues au cours de ses voyages et qui n'étaient  
pas allées plus loin que sa fourrure, qui rampaient sous sa peau.

Une fois, le lapin entendit une discussion entre deux personnes qui passaient :  
« Êtes-vous sûr que vous n'avez pas froid ? »  
« Non, j'ai un gilet en fourrure de lapin. »

# Yarnspinner

Al conejo le dieron escalofríos.  
Pero no fue la conversación entre los humanos lo que lo causó.  
Podía sentir que había conversaciones de conejo en el aire.  
Los conejos que se habían convertido en el chaleco contaban historias.  
El divulgador de los cuentos de conejo, la persona que llevaba el chaleco,  
era como un audiolibro andando por el bosque.

El conejo escuchó varias historias de los conejos  
que ya no estaban entre los vivos. Escuchó con atención.  
Al mismo tiempo, grabó las ondas sonoras en su pelaje.  
El conejo consideró dejarse convertir en chaleco para poder  
viajar por el mundo y contar historias a otros conejos.  
Así reflexionando se pasó la noche entera.

Al amanecer escuchó de repente el gorjeo de un pájaro en su oído.  
—¿Qué estás incubando aquí, conejo? ¿Has empezado a poner huevos?  
—Estoy incubando ideas —contestó el conejo con tranquilidad  
—De una idea nace otra.

El conejo se dio cuenta de que puede difundir sus ideas tanto a través  
de un sombrero como un par de guantes o un chaleco.  
El conejo sopesó las opciones. Sintió que era hora de decidir.  
Saltar frente a la pistola de un cazador era en su opinión la peor idea posible.  
No dejaría voluntariamente que su piel se convirtiera en un audiolibro  
de ninguna forma, ya sea chaleco, guantes o sombrero.

El conejo decidió pasar. Eligió pasarse la vida serpenteando.

Después de tanta reflexión, su pelaje estaba cargado de pensamientos.  
Así, al pasar corriendo, dejó caer algunos al suelo.  
Quien los notó, se llenó de alegría.

La peau du lapin rampa.  
Mais ce n'était pas la conversation qui l'avait fait tremblé.  
Il pouvait sentir qu'il y avait des discussions en lapin dans l'air.  
Les lapins qui avaient été transformés en gilet racontaient des histoires.  
La personne qui portait le gilet de fourrure de lapin  
était comme un livre audio marchant dans la forêt.

Le lapin écouta de nombreuses histoires des lapins qui n'étaient plus en vie.  
Il écouta attentivement et réfléchit à leurs histoires.  
Il a enregistré les ondes sonores sous sa peau.  
Le lapin pensa à se laisser transformer en gilet de fourrure, afin qu'il puisse  
voyager à travers le monde et raconter des histoires à d'autres lapins.  
Il passa toute la nuit en s'interrogeant sur le sujet.

À l'aube, il entendit soudain un oiseau gazouiller dans son oreille.  
« Qu'est-ce que tu trames ici, petit lapin ? As-tu commencé à pondre des œufs ? »  
Le lapin répondit doucement :  
« Je pense. À partir d'une idée un autre sera née. »

Le lapin a compris qu'il pouvait diffuser ses idées  
par un chapeau, une paire de gants ou un gilet.  
Le lapin pèse ses options. Il était temps de décider.  
Sauter devant l'arme d'un chasseur était, à son avis, la pire idée possible.  
Il ne laissera pas sa fourrure devenir un livre audio  
en quelque forme que ce soit, un gilet, des gants ou un chapeau.

Le lapin a choisi la vie et les crochets.

Après tout cela, sa fourrure était lourde de pensées,  
alors il en laissa tomber par terre.  
Tout le monde qui le remarqua fut rempli de joie.